

APOSTOL



Décembre 2016 - N° 104

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

De Lourdes à Fatima



Pourquoi prier Notre-Dame dans un sanctuaire ou dans un autre ? Ne peut-on pas l'honorer simplement à la maison : un oratoire domestique ne suffit-il pas ? A quoi bon se déplacer ? La Vierge Marie entend les prières de ses enfants, où qu'ils se trouvent, répondra le père tranquille !

Si on ne se sanctifie guère en courant tous les lieux de pèlerinages (cf. Imitation de Jésus-Christ I, 24 §4), on ne peut nier pour autant que la sainte Vierge se déplace, visitant ses enfants de la terre par de fréquentes apparitions en ces derniers siècles. Ainsi encouragés par la Reine du Ciel à faire de beaux voyages, nous irons de l'avant en scrutant les messages de la Vierge Marie. 1858, 1917 sont des dates à retenir : Lourdes et Fatima. Les messages offerts par la Mère de Dieu convergent et nous pourrions passer en revue tous les passages de Marie ici-bas. Si nous n'envisageons ici de parler que de ces deux apparitions, La Salette et Pontmain en particulier affirment bien sûr les mêmes réalités.

Le dix-neuvième siècle, blessé par les idées de la Révolution et des fausses Lumières, se drapait dans la négation du surnaturel. A ce siècle raisonneur et incrédule, la Vierge Marie répond par une demande pressante : il faut prier, et sur-le-champ elle met ses enfants à genoux. Elle leur apprend à prier humblement. On prie pour implorer le secours divin, pour demander pardon de ses péchés, pour obtenir une guérison physique ou spirituelle, pour remercier des grâces reçues. L'homme a besoin de Dieu et il passe par Marie, lui confiant tout. Elle fait le lien entre lui et son divin Fils et elle intercède pour tous : n'est-elle pas la Médiatrice de toutes les grâces ?

Telle une maîtresse d'école insistant sur une vérité à faire retenir par ses élèves distraits, inlassablement Notre-Dame répète **prière, pénitence**. Lourdes et Fatima nous montrent bien ces deux aspects de la vie chrétienne. Les messages sont clairs et il faudrait être malhonnête ou aveugle pour montrer en ces apparitions autre chose que cela. Les voyants, Bernadette et les trois petits pâtres de Fatima ont prié le chapelet, le rosaire. A la prière ils ont associé la pénitence, mangeant l'herbe amère de la cavité rocheuse de Massabielle, ou se privant d'eau et de goûter alors que la chaleur du jour était si difficile à supporter durant l'été du Portugal. **Prière et pénitence** ne sont pas des idées en l'air avec lesquelles on écrit de jolis poèmes. C'est une ferme réalité : **prier** pour les pécheurs, pour leur conversion ; **faire pénitence** et **expier** pour le monde qui se détourne de la voie de Dieu.

Nous voici donc en marche, de Lourdes à Fatima. Cette année liturgique qui commence revêt une magistrale importance. Il convient de mettre nos pas dans ceux de la Vierge Marie, nos cœurs dans le sien. Le centenaire des Apparitions de Fatima doit être l'occasion pour nos âmes d'un renouvellement spirituel intérieur, celui d'une conversion radicale. Les moyens proposés sont simples : consacrer nos foyers au Cœur immaculé, réciter chaque jour le chapelet, offrir des sacrifices, sans omettre la dévotion des cinq premiers samedis du mois, enfin porter la médaille miraculeuse. Est-ce trop me direz-vous ? Dans ce cas je vous invite à suivre sans plus tarder une **retraite spirituelle**. Votre âme a grandement besoin de lumières et de forces divines !

En vous souhaitant un saint Avent, je vous bénis et, avec la Vierge bénie, je vous promets que « *A la fin son Cœur immaculé triomphera* ».

Abbé Dominique Rousseau

LA LITURGIE DU TEMPS DE L'AVENT

Le nom d' « *Avent* » a été donné dans l'Eglise latine à cette période de préparation à Noël. Cela vient de *adventus* qui veut dire avènement. On peut considérer ce temps sous deux aspects : soit comme un temps de préparation proprement dite à la naissance du Sauveur par la pénitence, la prière..., soit comme un ensemble d'offices ecclésiastiques.

Comme Pâques, la fête de Noël est précédée d'un temps de préparation. C'est vers le 6^{ème} siècle que l'on commence à mentionner officiellement ce temps, un siècle et demi après l'institution de la fête de la naissance de Jésus. Saint Grégoire de Tours rapporte dans son Histoire des Francs que ce fut au 1^{er} synode de Mâcon (583) que fut organisée cette période de jeûne, devant commencer à la Saint-Martin, le 11 novembre. A Rome, comme l'indiquent les homélies de saint Grégoire le Grand, la coutume fut établie mais sans observance du jeûne. On trouve de nombreuses traces de préférence pour un temps de cinq semaines car on trouvait trop court un temps de trois semaines si Noël tombait un

lundi. Pourtant c'est la coutume de quatre dimanches qui s'est imposée. Dès le 5^{ème} siècle, il est d'usage de faire des exhortations au peuple pour le disposer à la fête de Noël. Saint Yves de Chartres, saint Bernard ainsi que d'autres docteurs des 11^{ème} et 12^{ème} siècles nous ont laissé des sermons spéciaux pour le temps de l'Avent. En 846, les évêques font savoir à Charles le Chauve qu'il ne doit les retirer de leurs églises pour des affaires de l'Etat ou pour quelques expéditions militaires ni pendant le temps de l'Avent ni pendant celui du Carême parce qu'ils ont des devoirs particuliers à remplir, et principalement celui de la prédication, durant ces saints temps.

Il serait trop long de refaire tout l'historique de l'évolution de la discipline pénitentielle du temps de l'Avent. Intéressons-nous plutôt à l'esprit de ce temps de l'Avent, sa mystique comme se plaît à l'appeler Dom Guéranger. Le mystère est à la foi simple et triple : il est simple car c'est le même Fils de Dieu qui vient, mais il est triple car Notre Seigneur vient en trois temps et de trois manières.

Il suffit de se pencher sur la liturgie, sur les textes des Offices, pour constater que l'Eglise attend avec larmes et impatience la venue du Christ en son **premier avènement**, sa naissance à Bethléem. Elle reprend les expressions et les supplications des Prophètes. Mais attention, ces soupirs de l'Eglise vers le Messie ne sont pas de simples commémoration des désirs du peuple juif, il y a une valeur réelle et une influence efficace sur l'acte de la volonté du Père qui nous a donné son Fils unique. Depuis toute éternité les prières des peuples élus, celui de l'Ancien et celui du Nouveau Testament montent vers Dieu pour lui demander de faire tomber cette rosée bénie qui a fait germer le Sauveur. C'est le *Rorate caeli* : « *Cieux répandez votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir le juste, que la terre s'ouvre et qu'elle enfante le Sauveur.* » La terre étant bien sûr une allégorie de Notre-Dame.

L'Eglise aspire aussi au **deuxième avènement**, celui qui se fait dans les âmes. Tous les ans cet avènement a lieu à la fête de Noël. C'est une nouvelle naissance qui nous délivre du joug de l'ennemi. Sans compter que chaque fête liturgique apporte sa grâce propre et qu'il faut désirer celle de Noël : la paix. Mais n'anticipons pas. L'Eglise utilise les mêmes termes pour demander ces deux premiers avènements.

Notre mère la Sainte Eglise aspire aussi au **troisième avènement**, c'est pourquoi le premier évangile de ce temps est le jugement dernier. Elle ne craint pas pour elle-même cet avènement car il sera son triomphe, mais son cœur de mère craint pour ses enfants qui refusent de laisser Dieu venir dans leur âme par la grâce. Cet évangile du premier dimanche a pour but de réveiller les assoupis par une terreur salutaire. Ce troisième avènement ouvre les portes de l'éternité et l'Eglise soupire après le complément du nombre des élus. Ses vœux pendant tout le temps de l'Avent vont jusque là.

Alors, chers fidèles, prenons le temps de méditer sur les textes de la liturgie car, comme l'exprime Dom Guéranger dans son *Année liturgique* : « *C'est dans le zèle à s'en approprier l'esprit que les fidèles feront preuve d'une véritable préparation à la fête de Noël* ». Et l'esprit, c'est la liturgie.

Abbé François Brunet de Coursou

A La Salette, les 15 et 16 octobre

« Je vois un nouveau type de chevalier qui s'avance, un chevalier que ne connaissent pas les âges qui nous ont précédés, qui livre sans se lasser un double combat, contre la chair et le sang et contre l'esprit de malice répandu dans le monde ! »

Cette exclamation de saint Bernard est sur nos lèvres à la vue de ces drapeaux, et en entendant ces chants et ces chapelets récités pieusement par ces cent trente-six jeunes gens.

Qui sont-ils, où vont-ils ?

Ce sont les **étudiants Catholiques** du prieuré de Lyon qui renouvellent le pèlerinage de la jeunesse française à La Salette et ont invité ceux de nos chapelles à les rejoindre. Grenoble, Paris, Marseille, Toulouse, Toulon, Montpellier et Narbonne répondent à l'appel pour honorer la Sainte Vierge et faire pénitence comme elle l'a demandé.



En effet Notre-Dame était apparue en pleurs à deux jeunes bergers de la Salette, Mélanie et Maximin, le 19 septembre 1846, demandant réparation pour tous les outrages et les blasphèmes proférés contre son Fils Jésus, afin qu'il n'abandonne pas la France à un juste châtement dû à son impiété.

Ce message, reconnu par l'évêque de Grenoble, est vraiment d'actualité. Prions Notre-Dame de La Salette en attendant l'an prochain avec encore plus de jeunes de nos chapelles !

Abbé Denis Quigley

Humour

Un article du Pèlerin de 1957 informait ainsi ses lecteurs : « Ne restez pas à la maison : 17% des accidents y ont lieu ; ne voyagez ni en train ni en avion : c'est là qu'arrivent 16% des accidents ; ne traversez pas la rue : 16% des accidents arrivent aux piétons ; seulement 0,001% des accidents ont lieu dans une église : alors n'hésitez pas à venir à la messe ! »

Extrait du bulletin 'La Croix de St Gilles'
Toulouse FSSPX (nov. 2016)



Séminaristes de 1^{ère} année, Flavigny.
En haut à gauche, **Philippe Pernet** (Fabrègues 2015-2016)

« VOUS REPRENDREZ BIEN UN PEU DE SAUTERELLES ? »

Telle est peut-être la question qui se posera dans les restaurants « chics » de Paris et d'ailleurs, dans quelques années. Ne saviez-vous pas que les insectes sont en passe de conquérir nos assiettes ? Certes, cela nous paraît encore de l'ordre du rêve, mais le snobisme bien-pensant est à l'œuvre ! Et avec des arguments aussi redoutables que l'écologie et les économies, on ne sait pas très bien de quoi l'homme sera capable de se nourrir dans le futur...

Quoiqu'il en soit, saint Jean-Baptiste, qui était loin de l'état d'esprit des « bobos » parisiens, n'hésitait pas à se nourrir de miel sauvage et de... sauterelles ! On a beau savoir que les sauterelles de Palestine sont bien plus grosses que les européennes, et qu'elles ont le goût du poulet (aux dires de ceux qui ont comparé), il n'en reste pas moins que certains grimacent intérieurement quand ils entendent ce passage de l'Évangile. Faisons cependant preuve d'un peu d'intelligence, et essayons de dépasser cette impression pour en tirer une leçon. On pense souvent à la pénitence pendant le Carême, mais on y pense beaucoup moins pendant l'Avent. Pourtant saint Jean-Baptiste est la grande figure de ce temps préparatoire à Noël, et la couleur violette nous rappelle ce devoir de faire pénitence.

Rappelons d'abord que la pénitence n'est pas un but en soi : il ne s'agit pas de se complaire dans la souffrance et le renoncement, mais bien de déraciner ce qu'il y a en nous de mauvais pour appartenir toujours mieux à Dieu. La pénitence n'a de sens que lorsqu'elle est accomplie par charité pour Dieu, autrement elle aboutit à nourrir l'orgueil, et le remède devient pire que le mal. De plus, faire pénitence n'implique pas forcément de manger moins, mais plutôt de lutter contre ses défauts. En Avent comme en Carême, il faut avoir une résolution : une action qui, en nous coûtant un peu, va permettre de livrer au Seigneur un attachement déréglé qu'on ne lui avait pas encore donné.

Une résolution doit être éminemment **concrète** pour être efficace, et ne doit pas être une vague intention. C'est une erreur classique que de confondre intention et résolution, et cela explique pourquoi beaucoup finissent le Carême ou l'Avent exactement comme ils l'ont commencé, c'est-à-dire sans avoir progressé d'un pouce entre-temps. Ex : prendre la résolution d'être plus charitable avec son époux(se)..., c'est une erreur ! Il s'agit d'une intention (but), et non d'une résolution (moyen) en l'occurrence ! La résolution est le moyen pratique par lequel on compte atteindre ce but. Dans le cas présent, ce serait par exemple de le (la) soulager dans telle tâche quotidienne.

Alors, quelle résolution prendre pour cet Avent ? Loin de nous les sauterelles, mais cela n'empêchera pas nos esprits

de fourmiller d'idées à la vue des nombreux défauts que ne nous connaissons que trop.

Avant tout, il faut se concentrer sur ce qu'on appelle notre défaut dominant. Nous avons tous un défaut dans lequel nous retombons plus souvent, et qui est en général la source de plusieurs autres. Le déceler n'est pas toujours facile, mais permet ensuite de cibler les efforts de sa vie chrétienne. Un indice : ce défaut dominant est toujours lié à notre tempérament naturel, et donc aux sentiments dominants qui

reviennent le plus en nous. Est-ce la tristesse qui s'empare le plus souvent de nous, ou au contraire la joie ? Est-ce la colère qui bouillonne le plus au fond de notre être, ou plutôt le désir, ou encore la crainte ? Il y en a onze, cherchons bien ! Ayant trouvé notre sentiment dominant, il n'y a qu'un pas à franchir pour découvrir le défaut corrélatif.

C'est alors que nous pourrions mettre en place une résolution pratique, par charité. Non pas une intention telle que « *Cette fois c'est sûr, je vais lutter contre la colère pendant cet Avent* ». Très bien mais... inutile. L'idée est de discipliner cette passion à l'origine de notre défaut dominant, de la soumettre à notre volonté pour ne plus en être esclave et pour mieux appartenir à Dieu. Si donc mon intention est de lutter contre la colère, ma résolution sera par exemple de m'interdire de parler dès que je sentirai monter en moi un sentiment de colère. On raconte d'ailleurs qu'un prêtre, ne sachant plus comment faire pour extirper la colère chez une de ses pénitentes, lui recommanda en confession de mettre de l'eau dans sa bouche et de l'y garder, chaque fois que la moutarde lui monterait au nez contre son mari... Original, mais efficace, puisque cette bonne dame apprit rapidement à maîtriser sa colère !

Un dernier conseil classique : ne multiplions surtout pas les résolutions, c'est le meilleur moyen de n'en tenir aucune. Choisissons-en une, mais bien ciblée, et que nous nous sentions capable de tenir fermement. Il va d'ailleurs sans dire que cette résolution ne prendra pas forcément fin avec Noël : les meilleures résolutions sont celles qu'on arrive à tenir toute la vie, car celles-là seules parviennent à nous changer durablement. Cela implique du réalisme dans le choix de sa résolution : viser trop haut serait se condamner à abandonner rapidement, tandis que viser trop bas ou à côté ne servirait à rien. Cela fait sourire lorsqu'un grand colérique vous annonce que sa résolution est de renoncer au sucre dans son café... Bref ce choix est un savant dosage qu'il n'est pas si facile de concocter !

Outre le conseil éventuel d'un prêtre qui nous connaît bien, il faut demander au Saint-Esprit, le Maître intérieur, de nous éclairer sur ce qu'il attend de nous pendant cet Avent. Sa réponse ne tardera pas...

Abbé Guillaume Scarcella



DÉCLARATION CONJOINTE ENTRE LE PAPE ET L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE : COMMUNIQUÉ DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT DE FRANCE

A la lecture de la déclaration conjointe que le pape a faite avec les représentants de l'église luthérienne en Suède le 31 octobre, à l'occasion du cinquième centenaire de la révolte de Luther contre l'Église catholique, notre douleur est à son comble.

En présence du véritable scandale que représente une telle déclaration où s'enchaînent les erreurs historiques, de graves atteintes à la prédication de la foi catholique et un faux humanisme source de tant de maux, nous ne pouvons rester silencieux.

Sous le fallacieux prétexte de l'amour du prochain et le souhait d'une unité factice et illusoire, la foi catholique est sacrifiée sur l'autel de l'œcuménisme qui met en péril le salut des âmes. Les erreurs les plus énormes et la vérité de Notre-Seigneur Jésus-Christ sont mises sur le même pied d'égalité.

Comment « *pouvons-nous être reconnaissants pour les dons spirituels et théologiques reçus à travers la Réforme* » (Déclaration conjointe à l'occasion de la commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme du 31/10/2016), alors que Luther a manifesté une haine diabolique envers le Souverain Pontife, un mépris blasphématoire envers le saint sacrifice de la messe, ainsi qu'un refus de la grâce salvatrice de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Il a aussi détruit la doctrine eucharistique en refusant la transsubstantiation, détourné les âmes de la très Sainte Vierge Marie et nié l'existence du Purgatoire.

Non, le protestantisme n'a rien apporté au catholicisme ! Il a ruiné l'unité de la chrétienté, séparé des pays entiers de l'Église catholique, plongé des âmes dans l'erreur mettant en péril leur salut éternel. Nous, catholiques, voulons que les protestants reviennent vers l'unique berceau du Christ qu'est l'Église catholique et prions à cette intention.

En ces jours où nous célébrons tous les saints, nous en appelons à saint Pie V, saint Charles Borromée, saint Ignace et saint Pierre Canisius qui ont combattu héroïquement l'hérésie protestante et sauvé l'Église catholique.

Nous invitons les fidèles du District de France à prier et à faire pénitence pour le Souverain Pontife afin que Notre-Seigneur, dont il est le Vicaire, le préserve de l'erreur et le garde dans la vérité dont il est le gardien.

J'invite les prêtres du district à célébrer une messe de réparation et à organiser une Heure Sainte devant le Très Saint Sacrement pour demander pardon pour ces scandales et supplier Notre-Seigneur d'apaiser la tempête qui secoue l'Église depuis plus d'un demi-siècle.

Notre-Dame, Secours des chrétiens, sauvez l'Église catholique et priez pour nous !

Abbé Christian BOUCHACOURT
Supérieur de District

Suresnes, le 2 novembre 2016, commémoration de tous les fidèles défunts

NDLR : nous invitons les fidèles à lire les remarquables articles rédigés par des prêtres de la Fraternité :

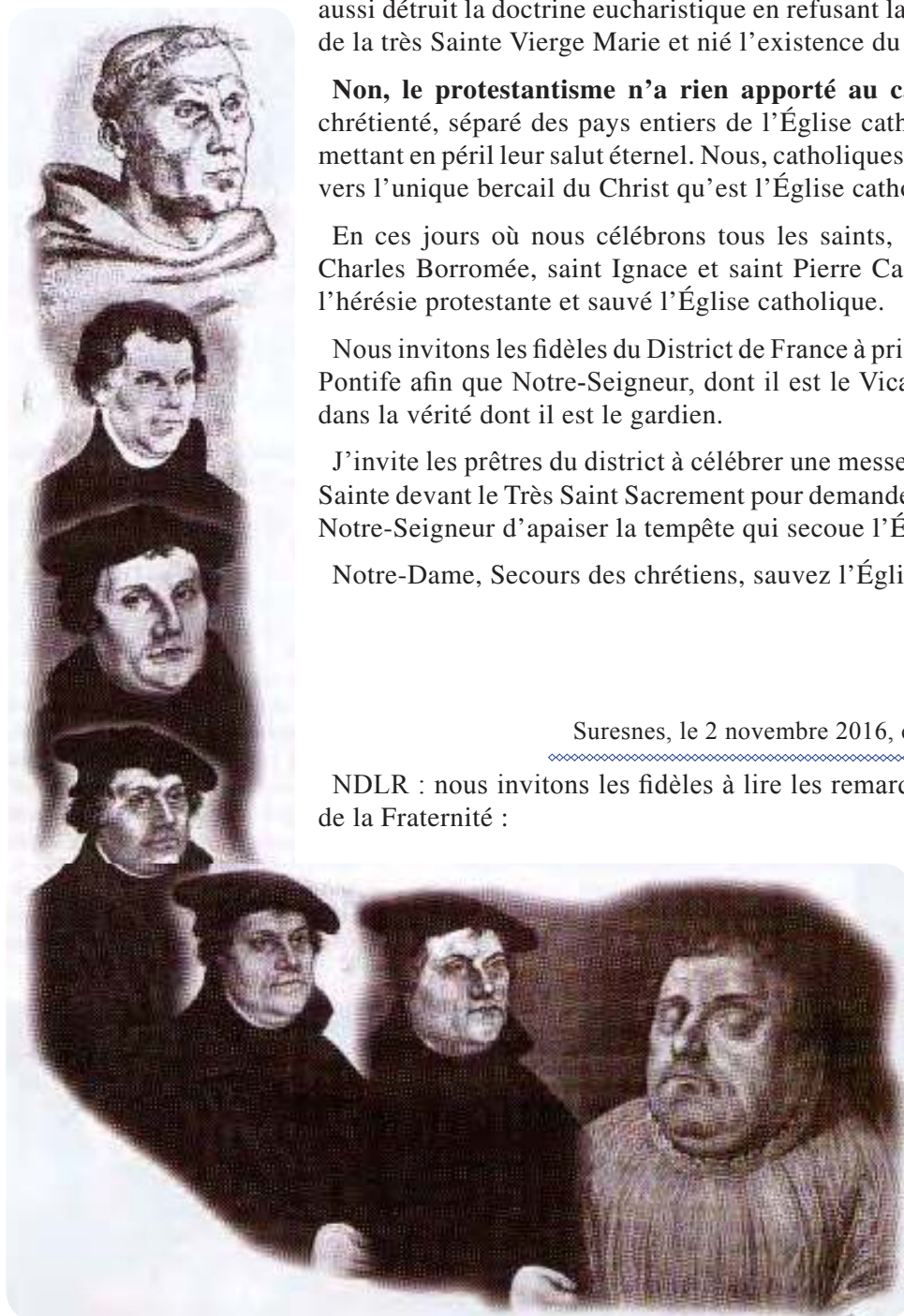
1 - **Luther, sa vie**, par l'abbé Grégoire Celier

2 - **Luther, l'hérétique - un triple refus : le pape, Marie, la messe**, par l'abbé Thierry Legrand

3 - **Luther, du luthéranisme au protestantisme**, par l'abbé Nicolas Portail

4 - **Luther - Catholiques et protestants depuis Vatican II**, par l'abbé Jean-Michel Gleize

Ces articles sont en ligne sur le site : [La Porte latine](#).



L'ENFANT : ECHEC ?

Au cours de l'année, les parents voient leurs petits s'ouvrir aux réalités intellectuelles d'une façon harmonieuse. L'enfant en dominant peu à peu ces étranges signes que sont les lettres, en retire un évident plaisir qu'il partage avec son professeur qui touche du doigt les fruits de son travail quotidien. Pourtant, pour quelques élèves, ces joies ne sont pas autorisées. Pour eux, l'école est synonyme de crainte, d'ennui, de stress... La satisfaction cède alors la place à l'appréhension et les familles constatent les effets sur leurs enfants : violence, abattement, repli sur soi... L'enfant est comme foudroyé dans son élan vital ! Cette situation a un nom terrifiant : « **Echec scolaire !** »

Deux grandes causes attirent notre attention : celles qui font consulter un spécialiste, par exemple, le psychologue, l'orthophoniste et celles d'origines pédagogiques. Les premières touchent intimement l'enfant, elles lui réclament un travail patient et opiniâtre dont les progrès ne seront ni spectaculaires ni rapides. La dyslexie, la dyspraxie, l'hyper-activité avec ou sans trouble de l'attention, les troubles anxieux, les retards de langage occupent cet espace. Comprendons-le bien, ces enfants doivent effectuer un double travail : assimiler le programme scolaire tout en arrivant à vaincre leurs difficultés particulières. Pour eux, travailler équivaut à tenter l'atterrissage d'un Airbus avec de faux paramètres inscrits au tableau de bord !

Cependant, ne négligeons pas la seconde cause provoquée par l'adulte car elle peut aussi menacer une scolarité. C'est plus difficile à démontrer car il est évident que les parents, les professeurs y mettent toute leur bonne volonté. Mais les faits sont là : certaines attitudes n'aident pas l'enfant ! Pensons à la méthode globale si déconcertante pour beaucoup. Egalement le maître un peu brouillon, parlant beaucoup, trop sévère ou manquant d'autorité contrarie peu ou prou, à sa façon, les progrès scolaires d'un élève...

De même, un rythme trop soutenu engendre des effets néfastes. L'élève est capable d'assimiler beaucoup, encore faut-il lui laisser le temps d'être un enfant... Dans le même ordre d'idées, une trop forte pression des parents, un chantage affectif peuvent aussi le déstabiliser. Ne parlons pas des atteintes de la vie familiale comme les séparations, les deuils qui l'affectent profondément.

Enfin, quelquefois, les parents comme les enseignants sont tout bonnement dépassés, ils ne savent plus que tenter : « *Je ne sais plus quoi faire, j'ai tout essayé !* » devient alors la phrase rituelle. Dans ces conditions, comment voulez-vous que ses efforts scolaires restent efficaces ? C'est *mission impossible* pour lui !

Que faire ? Tout d'abord restons très présents car seule une attention soutenue permet de détecter rapidement les signes annonciateurs d'un décrochage : les mauvaises notes, la mauvaise humeur persistante sont à prendre au sérieux. Il faut aussi savoir demander conseil à un spécialiste qui, à partir de tests et d'entretiens, posera un diagnostic, déterminera les causes qui peuvent être variées par leur diversité mais aussi par leur intensité. Un lien entre le maître est plus que souhaitable. Ensuite une stratégie claire, adaptée au trouble sera proposée.

Les parents, loin de se reposer sur l'école ou les spécialistes, pourront utilement intervenir sur trois axes.

- D'abord **savoir écouter** l'enfant. Entendre ce qu'il ressent. L'élève doit saisir qu'il est compris.
- Ensuite, il faudra l'**encourager** *encore et encore...* Il est nécessaire de contrebalancer l'image négative que cet enfant peut avoir de lui-même. Le zéro sur sa copie a plus d'impact qu'on ne le soupçonne ! C'est un vrai travail de confiance qui permet de s'approcher d'un enfant sans l'effaroucher, lui permettant ainsi de faire siens les conseils...
- Enfin, la famille cherchera à le **valoriser** par d'autres activités. Le théâtre par exemple, la musique...

L'échec scolaire est une réalité qu'il est absolument nécessaire de dépister rapidement, tant ses effets sont destructeurs. Encadré, encouragé plutôt que mis en accusation, aidé d'une pédagogie adaptée, l'enfant doit pouvoir *reprendre le chemin de l'école avec le sourire*.

Frère Pascal



Quelle heureuse façon de commencer notre texte ! En effet, les jours précédant ce mois de novembre furent consacrés à honorer la Sainte Vierge dans son sanctuaire de **Lourdes**. Ce pèlerinage national rassembla beaucoup de nos fidèles, ce qui clairsema nos chapelles mais n'empêcha nullement les fidèles de Fabrègues d'adorer le Saint Sacrement durant un salut donné après la grand-messe. Cet élan de piété rejaillira au sein de nos communautés ! L'abbé de Coursou, juste après, loin de l'agitation du monde suit sa retraite annuelle. Le cadre campagnard du Pointet s'y prête à merveille.



L'abbé Quigley propose à une troupe d'une vingtaine de jeunes, Narbonne et Fabrègues, une journée détente ce **samedi 28**. Au programme : visite de lieux sacrés et en fin d'après-midi une partie de Laser-Game. Quant à ceux de Perpignan, c'est l'abbé Scarcella qui les conduit autant vers les sommets spirituels que vers ceux, plus humains, d'une belle randonnée dans la région du phare du Béar.

Pour le **Christ-Roi et la Toussaint**, nos chapelles prient avec ferveur. A noter à Fabrègues, l'autel des reliques attirant les regards mais surtout les saints désirs.

Soulignons aussi la mission de l'abbé Quigley dans l'Aveyron. Il était accompagné de deux étudiants. Tels de nouveaux saint François Régis, ils arpentent cette région pour le plus grand bien spirituel de ces fidèles éloignés mais pas abandonnés. Comme l'abbé et ses acolythes ne sont pas manchots, ils effectuent des travaux de restauration, les luminaires de Cabanous par exemple et posent des tentures, du plus bel effet, derrière l'autel de la chapelle de Rodez.



Le lendemain, au cours des différentes messes proposées dans toutes nos églises, personne n'oublie les âmes du purgatoire, l'Eglise souffrante ! Rendez-vous compte, 12 messes seront célébrées grâce au privilège de cette journée où un prêtre est autorisé à en dire trois ! Ces cérémonies ont pu faire naître dans nos âmes, les mêmes sentiments que ceux, exprimés sur son lit de douleur, par Charles IX à sa mère Catherine de Médicis : « *Vienne la mort quand Dieu voudra, Madame, je suis prest et appareillé à recevoir la volonté de Dieu.* »

Outre les premiers vendredi et samedi du mois honorés comme il se doit, signalons la réunion de nos louveteaux à Narbonne. Le soleil n'était pas vraiment de la partie mais leur idéal, entretenu par leurs cheftaines et leur aumônier, en tenait lieu !



Le lendemain, toujours à Narbonne, nos fidèles suivent un chemin de croix à Fondfroide. Avez-vous remarqué la diversité de nos activités spirituelles ?

Ce **lundi 7**, après leurs vacances, nos élèves retrouvent leurs petites habitudes. Voici une maxime de Phat-Hotep, vizir de l'Egypte pharaonique qui devrait encourager nos petits écoliers : « *Ecouter est meilleur que tout !* »

Un petit intermède sympathique en ce mois des défunts, les anniversaires du prier, des abbés de Coursou et Scarcella, tous bien vivants ! Leur âge ? Contrairement à d'autres écrits, je ne livrerai pas des secrets classifiés ! Champagne malgré tout ! Dans le désordre, les dates : 20, 9, 11.



Toute la semaine **du 13 au 18**, l'abbé Quigley suit une session de formation théologique à La Martinerie (Châteauroux). Au prochain cours de catéchisme à Perpignan, les questions compliquées seront donc les bienvenues...

Pendant ce temps au prieuré, nos bûcherons s'activent toujours autant. Les arbres revivent et des stères façonnés de leurs branches accentuent l'ambiance automnale du

moment. Merci à eux et... à bientôt si vous le voulez bien.



NB : les photos du match de football ont été prises le **dimanche 20 novembre**, l'abbé Quigley ayant organisé une après-midi récréative à Fabrègues. Avis aux amateurs du *ballon rond* !

SOMMES-NOUS EN TRAIN DE DÉTRUIRE L'HUMANITÉ ?

Conférence-débat
suivie d'une galette
des rois

**Docteur Jean-
Pierre Dickès**



La fin de l'espèce humaine ?

Mercredi 18 janvier 2017 à 20h30

Contrôle du cerveau, puce électronique, utérus artificiel... Les transhumanistes sont-ils en train de créer une nouvelle humanité ?

- 2007 : le professeur Schaffer de Temple University (Pennsylvanie) met au point un liquide amniotique permettant de développer un enfant dans des éprouvettes et des couveuses. Un utérus artificiel est mis au point à Nottingham en 2012.
- 2008 : le docteur Wood de l'université de La Jolla (Californie), réussit le premier clonage humain.
- 2010 : Craig Venter « détricote » l'ADN du génome entier d'un microbe. Il en reconstruit un autre : c'est la première espèce au monde créée par l'homme.
- 2011 : IBM annonce que par le projet Synapse, il a pratiquement terminé la construction d'un cerveau artificiel.
- 2012 : le Daily Mail annonce la réalisation des premiers humains mutants (St Barnabas Center, New Jersey). Trente enfants sont issus des gènes de trois parents.

Les NBIC (nanotechnologies, bio-ingénierie, informatique, biologie, génétique et sciences cognitives) ont fait des progrès absolument fulgurants en bionique et en robotique. Ceux-ci aboutissent à transformer profondément la nature de l'homme et le font évoluer vers une post-humanité dont les contours sont inquiétants. Les transhumanistes appellent notamment à une nouvelle humanité détruisant par là notre espèce en la transformant en machines.

Le **docteur Dickès** fait le point sur ces nouvelles technologies dans une conférence à Fabrègues le mercredi 18 janvier.

Il est fondateur de la clinique Côte d'Opale, ancien expert près la cour d'Appel de Douai. Il préside l'Association catholique des Infirmières et Médecins. Auteur de nombreux ouvrages, il dirige la publication des Cahiers Saint-Raphaël, la dernière publication européenne traitant de tous les problèmes liés à l'éthique médicale dans l'optique de la doctrine catholique.

Conférence-débat au Prieuré Saint-François de Sales, Fabrègues

Mercredi 18 janvier, 20h30

Venez nombreux !

CARNET PAROISSIAL

A été régénérée de l'eau du baptême

Amphélise Berger-Delor, le 30 octobre (Fabrègues)

Ont contracté mariage devant l'Eglise

François Royal et Aude Maurin, le 29 octobre en l'église Notre-Dame de Grâce, Narbonne

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Etienne de Beaumont (91 ans), le 7 novembre (Perpignan)

Alain Blanco (68 ans), le 24 novembre (Angoustrine - Font-Romeu)

**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi - 2 décembre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 18h. Messe à 19h.
- ❖ **1^{er} samedi - 3 décembre :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe avec orgue à 19h.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des adultes :** le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Les Evangiles* (Abbé Rousseau)
La Messe (Abbé Brunet de Courssou)

- ❖ **Catéchisme des enfants** le mercredi : 7 et 14 à 14h30.
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Procession en l'honneur de l'Immaculée Conception :**
jeudi 8 après la messe de 18h30, dans les rues du village.
- ❖ **Randonnée pédestre :** samedi 17. Départ du Prieuré à 9h. But : le **Cirque de Mourèze**.
- ❖ **Samedi de travaux :** pas en décembre.
En janvier : le 28 puis en principe le dernier samedi du mois.
- ❖ **Cercle des Étudiants :** le mardi 13 à 19h, Topo, repas.
2 Impasse St Martial - Montpellier. - Abbé Quigley
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** quête et vente de gâteaux le dimanche 18.

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

- ❖ **1^{er} vendredi - 2 décembre :** Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 3 décembre :** Messe à 8h suivie du ¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** samedis 10 et 17. Pour les horaires : voir l'abbé Quigley.
- ❖ **Responsable du service liturgique -** Grégoire

- Baudry (06 63 28 21 03).
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Scarcella / Quigley.
 - ❖ **Procession en l'honneur de l'Immaculée Conception :**
jeudi 8 après la messe de 18h30, jusqu'au Castillet.
 - ❖ **Vente de Zélie :** dimanche 11
 - ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :**
quête le dimanche 18.
 - ❖ **Cercle St-Raphaël :** voir l'abbé Scarcella

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 2 décembre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 3 décembre :** Messe à 9h puis catéchisme.

- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Claire Cathala : 06 41 01 53 53.
Premier samedi du mois. Aumônier : Abbé Brunet de Courssou
- ❖ **Cercle de Tradition :** vendr. 16 à 19h15 : Abbé Brunet de Courssou.

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

- ☞ **Premières Communions :** dimanche 28 mai 2017
- ☞ **Communions solennelles :** dimanche 11 juin 2017

- ☞ **3, 4, 5 juin 2017 :** Pèlerinage de la Pentecôte, de Chartres à Paris : « *Mon Coeur immaculé sera ton refuge* » (13 mai 1917)
- ☞ **19 & 20 août 2017 :** Pèlerinage de la Fraternité à **FATIMA** (1917 - 2017).

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES	Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse Rue de la Chapelle Boirargues 34970 - Lattes	Château de Cabanous 12100 - Saint Georges de Luzençon
Prieuré Saint-François de Sales 1 rue Neuve-des-Horts 34690 - Fabrègues		Chapelle Sainte-Emilie de Rodat 40 Place des Fontaines Capelle 12850 - Onet-le-Château (Rodez)
Prieuré du Christ-Roi 113 avenue Joffre 66000 - Perpignan	Église Notre-Dame de Grâce Rue de Belfort 11100 - Narbonne	

Messes dans les prieurés & chapelles

DÉCEMBRE 2016	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Dimanche 27/11 <i>1^{er} dim. de l'Avent</i>	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	10h30 : Ab Bdc	17h : Ab Bdc	9h : Ab DQ	10h30 : Ab GS
Vendredi 2/12 <i>1^{er} vendredi</i>	8h : Ab DQ	19h : Ab DQ			18h30 : Ab Bdc	7h30 & 18h30
Samedi 3 <i>1^{er} samedi</i>	8h : Ab DQ	19h : Ab DQ			9h : Ab Bdc	8h : Ab GS
Dimanche 4 <i>2^o dim. de l'Avent</i>	8h30 : Ab DQ	10h30 : Ab GS	--	--	9h : Ab Bdc	10h30 : Ab DR
Jeudi 8 <i>Immaculée Conception</i>		18h30 puis Procession				18h30 puis Procession
Vendredi 9		18h30			18h30 : Ab DR	18h30 : Ab GS
Samedi 10	8h : Ab DR	18h30 : Ab Bdc				8h : Ab DQ
Dimanche 11 <i>3^o dim. de l'Avent</i>	8h30 : Ab Bdc	10h30 : Ab DR	--	17h : Ab GS	9h : Ab GS	10h30 : Ab DQ
Jeudi 15		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 16		18h30			18h30 : Ab Bdc	18h30 : Ab GS
Samedi 17	8h : Ab DQ	18h30 : Ab DR				8h : Ab GS
Dimanche 18 <i>4^o dim. de l'Avent</i>	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DQ	--	--	9h : Ab Bdc	10h30 : Ab GS
Vendredi 23		18h30			18h30 : Ab	18h30 : Ab GS
Samedi 24 <i>Vigile de Noël</i>	8h : Ab Bdc	18h30 : Ab DR 23h15 : Veillée	23h30 : Veillée		23h15 : Veillée	8h : Ab GS 23h15 : Veillée
Dimanche 25 NOËL	8h30 : Ab DR	0h : Ab DR 10h30 : Ab DR 17h : Vêpres	0h : Ab DQ	<u>10h00</u> : Ab DQ	0h : Ab Bdc 8h : Ab Bdc 9h : Ab Bdc	0h : Ab GS 10h30 : Ab GS
Vendredi 30		18h30 : Ab GS			--	18h30 : Ab DR
Samedi 31/12		18h30 : Ab GS Salut TSS & Te Deum				8h : Ab DR Te Deum
Dimanche 1^{er}/01/17	8h30 : Ab GS	10h30 : Ab GS	--	--	9h : Ab DQ	10h30 : Ab DR

⇒ **Légende :** **Ab DR** = Ab Dominique Rousseau ; **Ab Bdc** = Ab François Brunet de Coursou ;
Ab DQ = Ab Denis Quigley ; **Ab GS** = Ab Guillaume Scarcella.

⇒ **Les confessions** ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

⇒ **Boirargues :** Chapelet, chaque mercredi à 15h.

⇒ **Chaque jeudi, à Fabrègues & Perpignan, de 19h15 à 20h25 :** adoration du St Sacrement. Complies à 20h.

⇒ **Perpignan :**

- chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;

- chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

*Un conte de Noël pour les enfants et
ceux qui leur ressemblent...*

A paraître, en supplément d'*Apostol*,
le 18 décembre

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : fabregues-34@bbox.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Brunet de Coursou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57